

## **L'Économie Sociale et Solidaire : une réalité de terrain**

En organisant le Forum international de l'Économie sociale et solidaire à Montréal du 18 au 20 octobre 2011, le Chantier de l'économie sociale avait pour objectif de rendre visible aux yeux des pouvoirs publics l'impact de l'ESS dans l'économie mondiale. Pari réussi. Avec plus de 1300 participants-es venus-es de 67 pays rassemblés-ées au Palais des Congrès, l'ESS a pris corps durant trois jours intenses de conférences et d'échanges. Chacun-e des invités-ées à la tribune ou des panelistes intervenant dans les ateliers a présenté son activité en lien avec le thème retenu pour ce rendez-vous : « Pouvoirs publics et société civile ».

Une autre économie est possible, une économie à visage humain...les participants-es au FIESS ont voulu, dans le contexte économique et politique propre à leur pays, témoigner d'expériences réussies et faire la démonstration que le processus de dialogue avec les pouvoirs politiques est en marche.

La crise est économique, financière, sociale, alimentaire et environnementale, l'économie solidaire est-elle la solution pour sortir de la crise ? Des pistes ont été données au cours des échanges.

« L'ESS n'est pas la seule solution mais elle donne déjà des résultats » a répondu pour sa part Mario Renaud, directeur général du centre d'étude et de coopération internationale (CECI). Un constat qui justifie que le secteur bénéficie du soutien des pouvoirs publics. Non seulement l'ESS doit permettre de sortir de la crise « mais elle est une barrière contre le développement de la pauvreté » a soutenu la ministre de l'Équateur XIMENA Ponce Leon qui a exposé comment son gouvernement était allé de l'avant dans ce domaine.

L'objectif du FIESS était de démontrer que l'ESS est une réalité au quotidien de par le monde. Le forum a été pensé pour permettre de partager et d'enrichir les projets. Il a également vocation à faciliter les alliances, les partenariats, le réseautage.

Il s'agit de concevoir un nouveau modèle de société dans lequel l'ESS soit partie prenante. Pour cela, l'ESS ne doit plus trainer une image d'économie pour les pauvres en marge de l'activité économique, fini de penser que l'ESS est une économie marginale, une économie de substitution singulière ou complémentaire.

Il faut donc et cette question a été au cœur des discussions et travaux en atelier, construire les politiques publiques avec les pouvoirs publics. Et pour peser dans la discussion, il est indispensable de faire émerger l'ESS et de la rendre palpable. Comment établir un rapport de forces avec l'économie traditionnelle qui ne marginalise pas l'ESS ? Comment faire que l'ESS devienne « un joueur significatif » dans l'économie mondiale ? Comment modifier la vision des décideurs sur l'ESS qui en ont une compréhension partielle, prise sous son aspect « fonction de réparation sociale » ? L'ESS apporte une contribution forte au développement de la Nation. L'attention portée à l'ESS n'est pas proportionnelle à son apport à l'économie d'un territoire. Il est indispensable de valoriser sa véritable contribution grâce notamment à des politiques d'évaluation co-construites avec le secteur. Il est nécessaire de créer les outils nécessaires et de développer des indicateurs.

Ont participé au FIESS : Marie-Lise Semblat, présidente d'Aster-International, Graziella Basile, membre du CA, et François d'Assise Tokpo de l'ONG GRADH au Bénin,

partenaire d'Aster et bien sûr Danielle Fournier de Relais-Femmes de Montréal, co-organisateur de l'après-midi « femmes » du 17 octobre. et membre du CA d'Aster. Oumar Diallo, membre du CA du réseau s'est vu refuser son visa

### **Graziella Basile**



Nancy Neamtan, Présidente directrice générale – Chantier de l'économie sociale (Québec)



« En atelier »



Aster, Marie-Lise Semblat, François D'assise, Graziella Basile et Danielle Fournier.